

aurait changement plus rapide de rôle, et ainsi de suite. D'accord. Le ministre avouera qu'il modifie peut-être le rôle de l'avion qu'il est en train d'acheter pour le compte de l'aviation.

L'hon. M. Hellyer: Pas du tout.

L'hon. M. Lambert: Cela découle d'une déclaration attribuée au chef de l'état-major de la défense. Il y a quelqu'un qui se trompe, car il y a une contradiction grave ici ou une inexactitude sérieuse dans les rapports. J'ignore jusqu'à quel point cela peut aller, mais encore une fois nous tenons à une mise au point.

• (6.10 p.m.)

Pourquoi une force unifiée, dont le rôle consisterait dans le maintien de la paix, serait-elle plus adaptable à divers rôles? Le maintien de la paix, si cela doit être le rôle de la force, n'est pas très bien vu de nos jours dans les milieux internationaux. S'agira-t-il d'instruction relative à des opérations en zone tempérée? Sera-ce pour la jungle ou pour le désert? Sera-ce pour l'Arctique? Souvenez-vous bien que l'uniforme en question n'est pas l'uniforme de combat. Ces uniformes-là seront variés. Le personnel des chars continuera à porter l'uniforme de travail; les matelots aussi. L'uniforme de travail ne sera pas celui dont nous avons entendu parler. Que personne n'aille s'imaginer que le seul uniforme que portera le soldat au champ de bataille, ou lors d'opérations de maintien de la paix, sera son vêtement de camouflage. Le ministre n'a-t-il jamais entendu parler de la permission de fin de semaine? Ne sait-il pas que l'on quitte à l'occasion les habits de combat ou de travail? J'ai entendu bien des choses ridicules, des hommes parlant des shorts qu'ils avaient portés sur le champ de bataille pendant la guerre—des vêtements originaux qu'ils portaient au combat. Je vous dirai une chose, monsieur le président. Dès qu'ils avaient fini, ils reprenaient l'uniforme de leur régiment et ils en étaient excessivement fiers.

La tenue de cérémonie? Et pour combien de temps? Les marins iront-ils à terre dans un uniforme vert ressemblant à celui des pilotes d'Air Canada? Si les honorable vis-à-vis pensent que c'est possible, très bien. Mais j'aimerais qu'ils demandent à des marins ce qu'ils en pensent.

Le député de Greenwood qui veut tellement que nos forces armées travaillent de concert avec celles du reste du monde afin de maintenir la paix doit tenir compte d'une autre difficulté: la différence de structure entre nos forces armées et celles avec lesquelles elles

[L'hon. M. Lambert.]

travailleront. Notre organisation sera complètement différente des autres—et pourtant nous travaillerons avec des Britanniques, des Français, des Italiens, des Norvégiens, des Suédois. Tout le monde est d'accord: il faut collaborer. Mais seul notre pays sera au pas; tous les autres marcheront à contre-pas.

Comment arrive-t-on à la collaboration? Par l'intégration. En travaillant avec des égaux—avec des gens qui savent quel travail vous faites et qui pensent comme vous. Mais nous avons l'intention de nous distinguer, de nous mettre à part sur ce plan, tout en sachant fort bien que personne d'autre ne songe sérieusement à l'unification.

Ne confondons pas unification et intégration. Certains pays songent à intégrer leurs forces armées et ont déjà pris des mesures en ce sens. Mais ils ont su s'arrêter à temps, sans faire la bêtise d'adopter un seul uniforme, un seul grade et une seule arme.

Nous aurons l'occasion d'examiner les témoignages de personnes qui font autorité en matière d'unification. Par exemple, tout le témoignage du général Lilley se rapporte à l'intégration; il explique un service intégré de ravitaillement encore partiellement à l'état de projet, mais assuré par les trois armes. Si la tension internationale devait s'accroître quelque peu, nous obligerait à activer le mouvement, nous serions désemparés. Il en est de même du commandement de la formation. Nous aurions des ennuis.

Les fondements de l'intégration doivent être complétés et mis à l'épreuve, et les faiblesses doivent être corrigées. Quiconque a écouté les commentaires du maréchal de l'air Miller reconnaîtra qu'ils se résument à dire: Pourquoi ajouter le bouleversement de l'unification aux problèmes que suscite déjà l'intégration? Qu'est-ce qui presse? Cela n'a rien à voir à l'acceptation du principe de l'unification.

Je termine en exprimant l'espoir que, de tous les côtés de la Chambre, les membres du comité de la défense participeront pleinement à ce débat. Le sujet est trop important pour que les députés restent cois au lieu d'analyser les propositions en hommes intelligents qu'ils sont. Je veux entendre les deux côtés de la question; quelque chose a pu m'échapper. Je veux aussi que les vis-à-vis notent les propositions que des hommes d'expérience ont rejetées.

Aucun pays n'a connu une situation comme celle de juin l'an dernier, alors que tant d'officiers supérieurs, nommés par le ministre actuel sous l'empire du nouveau plan de réorganisation, ont choisi de lutter et de jouer leur tête. Quelque chose ne va pas quand chose pareille se produit.